

multiples critères retenus pour les définir, on trouve des indications hydrologiques (niveaux des eaux de surface ou de la nappe phréatique), le caractère hydromorphe des sols (la marque physique d'une présence régulière de l'eau) et la composition de la flore. Les roseaux, les typhas, les laïches ou les iris des marais sont des espèces hygrophiles (qui ont besoin d'humidité pour vivre) caractéristiques des zones humides en milieu d'eau douce; dans les milieux salés ou saumâtres, d'autres espèces telles les spartines, obiones ou salicornes, halophiles celles-là – c'est-à-dire se développant dans un milieu salé –, sont caractéristiques des zones humides tempérées (voir la figure 2); les palétuviers poussent dans les zones humides situées entre les tropiques.

Il existe des zones humides à l'intérieur des terres, là où le drainage est médiocre, par exemple dans les fonds de vallée tourbeux ou sur le bord des lacs. Mais c'est sur les littoraux maritimes qu'elles sont les plus nombreuses, dans des situations très diverses allant des fonds marins peu profonds aux marais en arrière des dunes, en passant par les plaines alluviales façonnées au fil des siècles par les marées sur les rives ou à l'embouchure des fleuves.

Par convention, les fonds marins de moins de six mètres de profondeur au-dessous des plus basses mers sont considérés comme des zones humides. Les fonds coralliens entrent en grande partie dans cette catégorie. La Grande Barrière de Corail, qui s'étend en avant de la côte australienne sur

une longueur de 2300 kilomètres, constitue ainsi une zone humide littorale d'une prodigieuse biodiversité. Les recensements y ont dénombré plus de 300 espèces de coraux, plus de 800 espèces d'échinodermes, plus de 1500 espèces de poissons et plus de 150 espèces d'oiseaux.

Plaines alluviales, estuaires, marais...

Les étendues alluviales, tour à tour immergées et découvertes au gré des marées, abritent aussi une flore et une faune abondantes et variées. La mer des Wadden, qui s'étend en arrière des îles Frisonnes, de la Hollande jusqu'au Jutland, au Danemark, offre près de 10000 kilomètres carrés de vasières et de bancs de sable de ce type. Par le balancement des marées, ces surfaces nourrissent une riche faune de mollusques et de crustacés. Les rives sont colonisées par une végétation qui supporte la submersion par les eaux salées (spartines, salicornes...). L'abondance de nourriture (mollusques, crustacés) fait des vasières de la mer des Wadden l'une des plus importantes zones de transit des oiseaux migrateurs: ce domaine peut accueillir simultanément jusqu'à six millions d'oiseaux.

Par les estuaires soumis au flot et au jusant, des rubans de zones humides littorales pénètrent profondément dans les terres. Leurs rives et leurs îles offrent des parties découvertes aux marées basses. L'estuaire du Saint-Laurent, au Canada, est ainsi

composé, auprès d'un lit mineur, de marais riverains, de vasières découvrantes et d'îles soumises au gel hivernal. La biodiversité varie en fonction de la salinité, laquelle s'accroît vers l'aval, de même que le nombre de poissons. L'estuaire du Saint-Laurent est en particulier remarquable par l'abondance des cétacés et des phoques, dont on y dénombre 16 espèces.

Les deltas construits par les fleuves étalent leurs plaines alluviales marécageuses entre des bourrelets de berge et des cordons littoraux. Le delta commun du Gange et du Brahmapoutre, qui s'étend sur 105000 kilomètres carrés, est le plus grand delta du monde. Les palétuviers de la mangrove y occupent de grandes superficies et bordent le rivage de deux ceintures. La plus proche de la mer est le plus souvent constituée de palétuviers rouges (*Rhizophora*) pouvant atteindre 30 mètres de hauteur. Elle est en général doublée d'une seconde ceinture de palétuviers blancs (*Avicennia*) moins élevés. Vers l'intérieur, la mangrove est parfois bordée de surfaces herbeuses sursalées qu'on nomme des tannes. Les bras fluviaux mouvants érodent et façonnent les îlots du delta – ou chars –, qui sont souvent cultivés.

Enfin, l'action de la mer tend à créer des cordons littoraux de sable ou de galets

1. MANGROVE DU QUINTANA ROO, un État du Sud du Mexique.

